Le Soir
PANORAMA

Ministère de la vérité

Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

Pas possible de passer à côté de cette histoire ! Trop marrante ? Oui, mais... Plutôt effarante. Comme quoi avec rien, on peut changer tout ! Comme quoi, depuis sa table de cuisine, on est parfois en mesure d'influer sur la face du monde !

Il fallait juste attendre l'avènement d'internet pour que cela devienne possible. Cela dit, tout exemple, et en particulier celui-ci, n'est pas bon à suivre.

Bon, et cette histoire ? C'est celle, rapportée par le *New York Times*, d'un type qui s'appelle Cameron Harris. Fraîchement diplômé en mai 2016 du Davidson College de Caroline du Nord aux Etats Unis, un problème crucial s'est posé illico à lui dès la fin de ses études : comment trouver un boulot pour assurer sa subsistance et rembourser ses prêts étudiants ?

S'intéressant à la politique et bien entendu à l'informatique, il tomba un jour miraculeusement sur l'information suivante : le futur Président préparait le terrain d'une éventuelle défaite en expliquant que s'il perdait, c'était parce que l'élection était truquée. Trump ne pouvait pas perdre autrement !

Cependant, Donald Trump n'avait pas de biscuits - comme on dit dans le jargon de la presse -, pour corroborer ce stratagème. Quels faits, quels arguments avancer ? C'est en lisant cette nouvelle que le jeune diplômé eut l'idée de génie qui allait lui faire gagner quelque 100 000 dollars en quelques mois. Et sans se fouler outre mesure !

Fabriquer une fausse information, ce qu'on appelle une fake news dont le marché est de plus en plus florissant sur le web ! C'est tout ! De quoi avait-il besoin pour ce boulot de faussaire de l'information ? Rien d'autre qu'un ordinateur basique et sa table de cuisine. Aussi simple que ça pour gagner du fric et, accessoirement, agir sur le cours de l'histoire.

En romancier qu'il n'est pas, il inventa un personnage. Et des faits aussi vraisemblablement faux l'un que les autres. Tout est là. Faux mais vraisemblable ? C'est le principe de la propagande tel qu'il est décrit dans *1984* de Georges Orwell qui, comme on le voit, n'arrête pas d'advenir !

Le personnage bricolé de toutes pièces, il l'a nommé Randall Prince. Il fallait lui donner un métier : il sera électricien dans la région de Colombus dans l'Ohio. Ça fait authentique. Electricien, ça va forcément dans des entrepôts !

Et voilà les faits qu'il lui concocte. Ce personnage qu'il imagina bien entendu partisan de Trump, aurait pénétré dans une pièce rarement utilisée d'un entrepôt. Et qu'y aurait-il trouvé ? Des urnes bourrées de bulletins de vote au nom d'Hillary Clinton étaient planquées là. Le diable se nichant dans les détails, il lui fallait aussi une photo pour faire plus vrai encore ! Une petite recherche sur Google, et hop ! il dégote celle d'une élection en Grande-Bretagne sur laquelle s'affiche un homme au crâne dégarni posant devant des urnes électorales. Par la volonté trompeuse de Cameron Harris, cet inconnu devient Randall Prince. Le tour est joué !

Cameron Harris publie alors cette fausse information rédigée en un quart d'heure de temps sur un site internet. Il dégaine un titre choc : « DERNIERE MINUTE : Des dizaines de milliers de faux bulletins Clinton découverts dans un entrepôt de l'Ohio.»

Le succès remporté par cette fausse nouvelle, son auteur l'explique par le fait que : «Les gens étaient prédisposés à croire qu'Hilary Clinton ne pourrait gagner que si elle trichait.»

Comme s'il actionnait une machine à sous qui soudain s'affole, la mise en ligne de la fake news allait très vite lui rapporter 1 000 dollars de l'heure en revenus publicitaires en ligne. Impressionnant !

Publiée le 30 septembre, la fausse nouvelle devait, selon le *New York Times*, se répandre «comme une traînée de poudre dans le cyberespace, alimentée par des commentaires indignés de ceux qui, persuadés que Madame Clinton allait voler sa victoire à Monsieur Trump, accueillaient favorablement cette information».

6 millions d'internautes se sont empressés de la partager.

Partout dans le monde, le phénomène de la fake news est devenu inquiétant. Si bien, par exemple, qu'en République tchèque, le ministère de l'Intérieur a dû créer un nouvel organe, le Centre contre le terrorisme et les menaces hybrides et la propagande, ironiquement surnommé le «ministère de la Vérité». Dans *1984* d'Orwell justement, ministère de la Vérité ou Miniver est le nom donné au ministère de la Propagande !

Le développement inouï des sites qui propagent des fausses nouvelles à travers le cyberespace génère de sérieux problèmes quant à la vérification, donc à la crédibilité de l'information. L'adhésion à une cause est rarement la motivation des créateurs de fake news. Cameron Harris a avoué que ce qui l'a poussé à agir, c'est l'appât du gain. Cette croissance invraisemblable de sites diffusant des fausses nouvelles fait dire à un chercheur américain qu'elles révèlent moins une crise de l'information qu'une crise de la démocratie.

Autre phénomène mitoyen : les faits alternatifs ou alternative facts. C'est quoi ? Il s'agit tout simplement d'une contre-vérité grossière. Il suffit de le dire du haut d'une tribune étatique pour que cela devienne vrai. C'est ce qu'une collaboratrice de Donald Trump, Kellyanne Conway, a adopté comme ligne de défense pour gonfler l'affluence malingre à la cérémonie d'investiture de son champion. Le terme même de fait alternatif renvoie à la novlangue de *1984* de Georges Orwell. Il y est mentionné comme moyen de manipulation des masses.

Son utilisation par la Maison Blanche a un effet absolument inattendu. 48 heures après cette déclaration, les ventes du roman de Georges Orwell se sont envolées. Les éditions Penguin à elles seules ont admis avoir commandé l'impression de 75 000 exemplaires. On sait que Georges Orwell s'était inspiré pour *1984* du stalinisme et du nazisme pour dénoncer dans cette fiction le totalitarisme et ses prouesses dans la manipulation des masses par la propagande.

Les Russes, et c'est le piment de l'histoire, soupçonnent les Etats-Unis de Donald Trump de vouloir créer un... ministère de la Vérité. C'est le monde à l'envers. Mais c'est bien ça l'univers d'Orwell, la banalité de l'incroyable ! Il suffit de le dire !

A. M.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

DÉCÈS

Les familles Yahiaoui et Adjabi ont la douleur d'annoncer le décès de leur chère et regrettée Yahiaoui Ghania née Adjabi à l'âge de 83 ans.

L'enterrement aura lieu le dimanche 29 janvier 2017 au cimetière d'El-Kettar après la prière du D'hor. Que Dieu Le Tout-Puissant accueille la défunte en Son Vaste Paradis.

CONDOLÉANCES

C'est avec une profonde tristesse que les membres fondateurs, la rédaction et l'ensemble de l'équipe du *Soir d'Algérie* ont appris le décès de

Mme Yahiaoui Ghania
(à l'âge de 83 ans)

mère de leur collègue et amie Yahiaoui Saïda.

En cette pénible circonstance, ils lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs condoléances les plus attristées et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie. Que Dieu Le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@laalamhakimus

Ah ! Ces guerres ! Ah ! Ces péplums ! Ah ! Cecil B. Demille !

Alger qualifie de «très étroites» les relations avec Paris. Faux ! Pas si étroites que ça !

Plus de 100 m², rien qu'à Neuilly !

Toute la ville ne bruit que de ça ! Mais non, pas ta ville, ni la mienne ! La ville utile. La leur, bien sûr. Il «paraîtrait-il» que le ton serait monté entre Ould Abbès et Ouyahia. Ya bouguelb ! Le ton serait monté ? Jusqu'où ? Personne ne veut me le dire vraiment, mais selon les audiogrammes très pointus et vachement sensibles du Palais et des dépendances, le ton est monté entre les deux leaders des deux principaux partis du pays. Attention ! Je te vois déjà venir avec tes yeux de merlan frit, ta bouche en cul-de-poule et tes sourcils dont l'arc violent veut dire «où ça ce ton qui serait monté ? Je n'entends rien». Bien sûr, ami lecteur, que tu ne peux pas entendre si tu te pointes dans ce débat et dans ce décor avec ta grille d' «entendage» classique, juste muni de tes oreilles de base, sans options. Non ! Pour entendre ce genre de ton qui monte, il faut perfectionner ton ouïe, développer tes capacités auditives. Sais-tu que l'être humain n'exploite qu'une infime partie de ses capacités sensorielles, entre autres l'audition ? Tu ne le savais pas ! Je m'en doutais. Ce n'est pas grave ! Tends l'oreille, et entraîne-toi désormais à déceler ce ton qui monte, qui gagne l'espace et qui fait vibrer les murs. Ouvre-toi aux bruits qui comptent. Règle ton tempo sur celui des gueulantes capitales. En un mot comme en cent, ouvre tes pavillons et mets-toi à l'heure algérienne. Une heure où lorsqu'on te dit que le ton monte, c'est que le ton monte ! Pas besoin de chicaner sur le niveau sonore ni d'embêter les «ingénieurs du son» pour ça ! On a dit «ça monte». Tout comme on te dirait fume du thé pour rester éveillé à ton cauchemar qui continue.

H. L.